

il la faisait. " JÉSUS alla sur la montagne pour prier et il y passait les nuits." (*Luc*, VI, 12).



Jésus priant sur la montagne.

" JÉSUS gravit seul la montagne pour y prier." (*Matth.*, XIV, 22.) Il devançait l'aurore pour se mettre en oraison. (*Marc.*, I, 35). Ainsi le Sauveur recherche le silence et la solitude pour s'unir à Dieu son Père. Ce n'est pas assez des heures du jour, il y emploie le temps de la nuit. Écoutons maintenant l'apôtre saint Paul : JÉSUS-CHRIST au jour de sa vie mortelle, offrit à celui qui pouvait le sauver de la

mort des prières et des supplications, accompagnées de grands cris et de larmes." (*Héb.*, V, 7). C'est à Gethsémani, dans la grotte de l'Agonie, que JÉSUS, prosterné la face contre terre, tout baigné d'une sueur sanglante, a fait monter vers le Ciel cette prière la plus douloureuse et la plus résignée.

Mais la mort ne devait point interrompre cette oraison sublime. Depuis dix-huit siècles, au Ciel et au tabernacle, JÉSUS vit pour intercéder en notre faveur. *Semper vivens ad interpellandum pro nobis* (*Héb.*, VII, 25). Ces étonnantes paroles de saint Paul nous autorisent à considérer la prière comme la grande occupation du Cœur de JÉSUS, non-seulement au milieu des anéantissements du tabernacle, mais encore au sein des splendeurs célestes. Ainsi les besoins des âmes, les nécessités de l'Église, les intérêts de la gloire divine sont sans cesse présents à sa pensée et à son Cœur, et JÉSUS prie et s'immole pour ces intérêts qui lui sont chers. Son immolation égale son oraison continuelle, puisqu'il n'est pas un moment de sa vie eucharistique où le sacrifice de l'adorable victime ne s'accomplisse sur quelque point du globe.